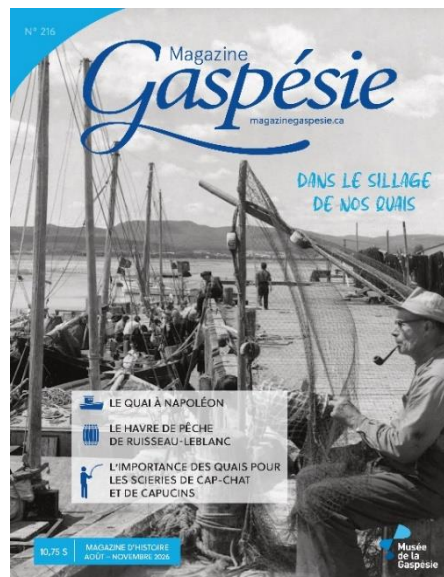


« Dans le sillage de nos quais »
Nouveau numéro du Magazine Gaspésie

Gaspé, le jeudi 18 juin 2026. - Voguez de quai en quai avec le Musée de la Gaspésie et son plus récent numéro du *Magazine Gaspésie* : **Dans le sillage de nos quais**. Naviguez au fil des récits et accostez à une époque où les quais et havres occupent une place dominante dans la vie des villages. Plaques tournantes du transport, lieux centraux du commerce, repères pour la pêche et espaces communautaires, ces plateformes de bois ont assuré la vitalité du territoire. Aujourd'hui, plusieurs infrastructures subsistent, certaines se détériorent alors que d'autres encore ont disparu. Laissez-vous transporter parmi ces lieux d'ancrage qui font intrinsèquement partie de la vie de nombreuses générations de Gaspésiennes et Gaspésiens avec le numéro estival, *Dans le sillage de nos quais*, actuellement en kiosque et en ligne. Ce numéro est le premier d'une série de deux, vous pouvez précommander la suite qui paraîtra à l'automne dès maintenant.

Unir la terre à la mer

Malgré la présence de quelques quais privés, c'est à partir des années 1880 que ces infrastructures prennent place en Gaspésie, avant l'arrivée du chemin de fer et de la route principale. Quelques quais de compagnie sont du nombre, dont celui de la scierie James Richardson à Capucins, mais il s'agit surtout de quais publics ou commerciaux gouvernementaux. Parmi les plus anciens, on compte celui de New Carlisle, pivot des communications avec ses rails posées sur le quai afin d'arrimer transport maritime et terrestre ainsi que celui de Carleton-sur-Mer, qui réunit des personnages plus grands que nature. Il va sans dire que l'histoire des quais est intimement liée à celle de la pêche et c'est ainsi que les havres sont construits dans les premières décennies du 20^e siècle, tels que ceux de Grane-Grave, de L'Anse-à-Valleau et de Ruisseau-Leblanc. Souvent teintées par des intérêts particuliers ou politiques, ces plateformes ne font pas toujours l'unanimité, comme à L'Anse-à-Mercier et à Percé. Explorez ce patrimoine menacé que constituent les quais, ces milieux de travail et de vie dont l'histoire se déroule au cœur des villages gaspésiens.



Ne ratez pas les chroniques! Découvrez le photographe-artiste Ronald Labelle et ses milliers de clichés de la Gaspésie des années 1960. Explorez le parcours du D^r Lionel Rioux, médecin de campagne ayant mis 3 000 enfants au monde à Rivière-au-Renard ainsi que celui de Rémi Cloutier, ce conteur qui a fait revivre le Magasin Général Historique Authentique de L'Anse-à-Beaufils. De plus, apprenez-en plus sur Matthias Rioux, enseignant, chef syndical, journaliste, animateur, député et ministre, et avant tout fier natif de Rivière-à-Claude. Enfin, quoi de mieux pour souligner l'été qu'un retour sur les 100 ans des Jardins de Métis, marqués par sa transition de jardins privés à publics.

Procurez-vous la version imprimée ou numérique de *Dans le sillage de nos quais* en kiosque, en ligne au magazinegaspesie.ca ou par téléphone au 418 368-1534, poste 104.

-30-

Image : Couverture du *Magazine Gaspésie* « Dans le sillage de nos quais »; photo : Musée de la Gaspésie.

Renseignements :

Marie-Josée Lemaire-Caplette, rédactrice en chef du *Magazine Gaspésie*
T : 418 368-1534, poste 106 | C : magazine@museedelagaspesie.ca

Source : *Magazine Gaspésie*

Le *Magazine Gaspésie* raconte les différentes facettes du riche passé gaspésien. Il révèle les particularités de la petite et de la grande histoire de la péninsule. Édité par le Musée de la Gaspésie, le *Magazine Gaspésie* est l'un des plus anciens magazines d'histoire au Québec. Pour en savoir davantage : magazinegaspesie.ca